

Section 3.—Répartition provinciale de la production manufacturière.

L'Ontario et le Québec sont les premières provinces manufacturières du Canada, leur production brute combinée se chiffrant en 1934 à \$2,022,000,000, soit près de 80 p.c. du total pour le Dominion entier. L'Ontario y est pour \$1,255,000,000 et le Québec pour \$767,000,000. Le voisinage des charbonnages pennsylvaniens pour l'Ontario, les ressources hydrauliques des deux provinces et leur situation à proximité des grands débouchés domestiques et américains sont autant de facteurs qui ont contribué à ce résultat. En 1934, la Colombie Britannique est arrivée troisième au point de vue production manufacturière brute, avec \$177,000,000, et le Manitoba, quatrième, avec \$105,000,000. L'Alberta, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan suivent dans l'ordre indiqué avec des productions brutes s'échelonnant de \$69,000,000 à \$42,000,000. L'Ile du Prince-Edouard vient ensuite avec \$3,300,000.

Sous-section 1.—Industries manufacturières des Provinces Maritimes, 1934.

Figurent au tableau 12 les statistiques des principales industries de chacune des Provinces Maritimes en 1934. Dans l'Ile du Prince-Edouard, ce sont les conserveries poissonnières qui détiennent la première place avec un chiffre brut de production de \$743,950, suivies des beurreries et fromageries, des abattoirs et salaisons, des usines centrales électriques, etc. Dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, ce sont respectivement les aciéries et les produits forestiers qui jouent le rôle le plus important; chacune de ces provinces est dotée toutefois d'une grande raffinerie de sucre. L'industrie de la pulpe et du papier (production brute \$13,365,952 en 1934) se classe première au Nouveau-Brunswick; viennent ensuite les scieries (\$3,856,865), les usines centrales électriques (\$3,071,568), le café, le thé et les épices (\$2,956,440) et les conserveries de poisson (\$2,266,745). Ces cinq industries combinées fournissent à elles seules 47.5 p.c. de la production manufacturière brute de la province. En Nouvelle-Ecosse, la sidérurgie, après un ralentissement de quelques années, est de nouveau en première place. En 1933, cette industrie était tellement frappée par la dépression qu'elle était réduite à la quatrième place. L'augmentation de la production est d'environ 80 p.c.: de \$3,763,242 en 1933 à \$6,701,638 en 1934. Les autres industries principales avec leur valeur de production sont: conserveries poissonnières, \$5,268,128; usines centrales électriques, \$4,904,770; pulpe et papier, \$4,296,428; scieries, \$2,436,801; beurre et fromage, \$2,187,609.